

CONSIDÉRATIONS

SUR

LES NOMS DES PEUPLES GAULOIS

TELS QUE

NOUS LES CONNAISSONS ET LES PRONONÇONS

MAINTENANT.

Une chose digne de l'attention des savants et des amateurs de la géographie ancienne est de connaître les noms réels et véritables des anciens peuples, et particulièrement de ceux de la Gaule. Nous les possédons, transmis par les histoires et les auteurs romains ; mais ils nous les ont transmis arrangés à leur manière, et souvent tronqués et dénaturés. Ils leur ont donné des finales adaptées à leur langue : ils ont changé et adouci les lettres et syllabes qu'ils ont trouvées âpres et trop rudes, ont introduit dans ces noms, soit au milieu, soit au commencement, soit à la fin, des mots de la langue latine qui traduisaient, suivant eux, le sens des mots ou partie des mots qu'ils retranchaient. La langue des vainqueurs ayant envahi la Gaule et ayant presque anéanti la langue du pays, les noms des anciens peuples se sont en quelque sorte perdus et ne nous apparaissent maintenant que métamorphosés en noms romains. Ainsi, les terminaisons de ces noms en *i* et *ani* sont des terminaisons évidemment latines. Ce n'est pas probablement de cette manière que se terminaient les pluriels dans les noms celtiques. Les *Leuci* s'appelaient sans doute *Leuks*, les *Segusiani*, que depuis quelque temps certains savants, s'appuyant sur quelques indices, appellent *Segusiavi*, s'appelaient *Segusiaf* ; *Tribocci*, les *Triboks* ; *Volcæ*, les *Volks* ; les *Batavi*, *Batafs*.